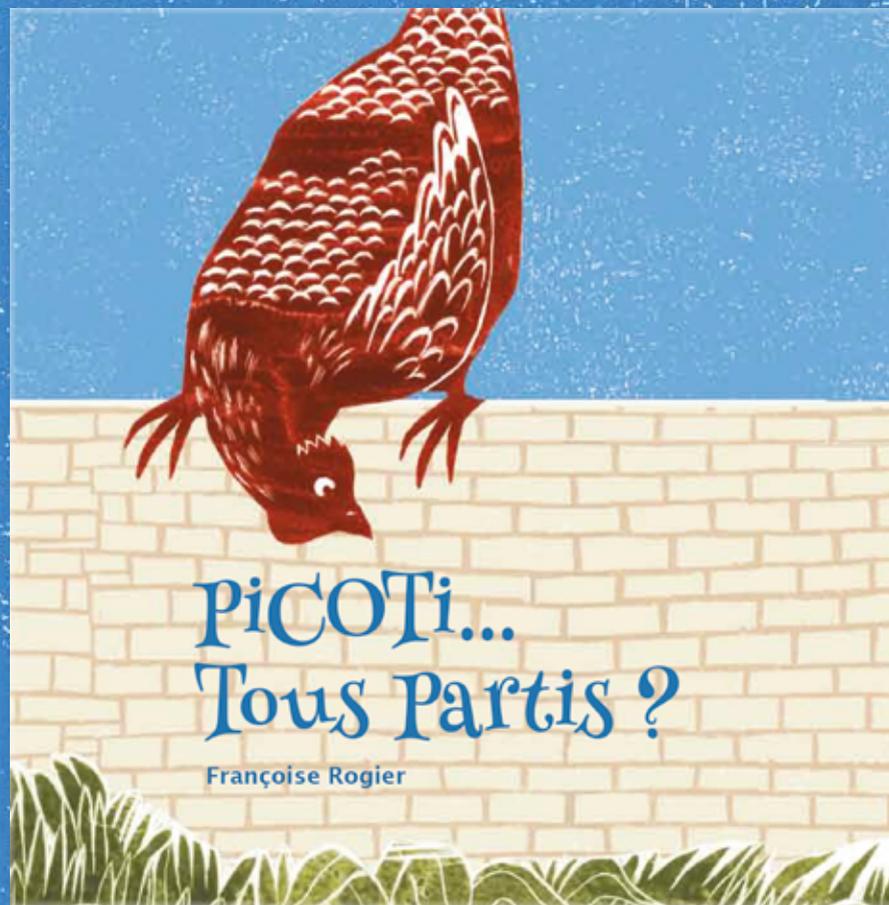


Il était une fois PICOTi



Des pistes d'exploitation

Il était une fois des comptines

pour
bouger,
mémoriser,
chanter,
articuler
et socialiser

Picoti... Tous partis? s'inspire de la comptine *Une poule sur un mur*. La comptine se définit comme une formule simple et courte qui appartient au patrimoine culturel. Elle mêle le geste à la parole rythmée et rimée. À l'origine, les comptines servent à départager, à éliminer. Ainsi la phrase «lève la queue et puis s'en va» dans la comptine *Une poule sur un mur* signale le départ de l'un des participants. Les comptines s'inscrivent dans une logique de jeu et d'interaction.





La poule

C'est la poule grise
Qui pond dans l'église
C'est la poule noire
Qui pond dans l'armoire
C'est la poule brune
Qui pond sur la lune
C'est la poule blanche
Qui pond sur la planche



Le loup

Loup, loup
Qui es-tu?
Loup, loup
Viendras-tu?
Loup, loup
C'est toi loup!
Houououou
Houououou



Le cochon

Ron ron ron
La queue du cochon
Ri ri ri
La queue de la souris
Ra ra ra
La queue du gros rat



Le lapin

Un petit lapin s'est sauvé
dans le jardin,
Cherchez-moi coucou
coucou.
Je suis caché sous un
chou.
Remuant son nez,
Il se moque du fermier.
Cherchez-moi coucou
coucou,
Je suis caché sous un
chou.
Tirant ses moustaches,
Le fermier passe et
repassé.
Mais il ne voit rien du
tout,
Le lapin a mangé le chou.



Picoti... peut être prétexte à inventer d'autres comptines avec d'autres animaux que ceux repris dans l'album, avec des humains, des parties du corps, avec du rythme, des rimes, des discours interrogatifs et exclamatifs, des descriptions, des monologues, des dialogues, des créations grammaticales et lexicales...

Biblio

- *Les p'tites comptines, les 120 plus belles comptines, chansonnettes et berceuses, dans votre poche*, Chantal Janisson, Paris, First éditions, 2009.
- *Au bonheur des comptines*, Marie-Claire Brulay et Marie-France Painset, Paris, Didier Jeunesse, 2007.
- *Une poule*, Jean Maubille, Paris, L'école des loisirs, 2005.
- *Un mur sur une poule*, Gilles Baum, Thierry Dedieu, Nantes, Gulf Stream éditeur, 2013

Il était une fois des albums

**pour
mettre
en réseau,
parler,
découvrir,
jouer
et créer**

Dans *Picoti...* la poule se met à la recherche de ses poussins et de son mari le coq, partis sans la prévenir. Tout comme le chien, les lapins, les cochons, ils n'ont pas résisté à «l'invitation au bois». Maman poule suit leurs empreintes et entre à son tour dans la forêt qui devient progressivement obscure et inquiétante. À l'image de ce cri «Je vais vous manger!» poussé par le loup noir qui lit des histoires à tous les animaux autour d'un pique-nique. Tout cela serait finalement rassurant si le loup ne tenait pas un grand couteau et si au loin, il n'y avait pas la silhouette du Petit chaperon rouge qui rappelle le passif parfois «dévorant» du loup...

Le loup traîne derrière lui beaucoup d'histoires. Et pour comprendre le détournement de situation dans l'album *Picoti*, l'enfant doit rencontrer d'autres histoires de loup et découvrir progressivement les contes traditionnels tels que *Les trois petits cochons*, *Le petit chaperon rouge...* et des histoires plus récentes qui font référence à ces contes comme *La soupe au caillou* d'Anais Vaugelade, *Le loup en slip* de Wilfrid Lupano, *Un tour de cochons* de Françoise Rogier, *Loup y es-tu?* de Mario Ramos, etc. La construction de la culture des enfants passe par la mise en réseau des textes lus.





Le conte apporte

- une dimension merveilleuse et onirique ;
- un univers symbolique : des épisodes cryptés qui ne révèlent pas leur sens d'emblée (forêt profonde, dangers, épreuves, menaces, abandon, dévoration...);
- une dimension initiatique : les contes donnent une forme à l'expérience humaine (peur, passion, beauté, laideur...)



Très tôt, l'enfant sait qu'il a affaire à un conte (personnages types, situations merveilleuses, formules spécifiques « Il était une fois... »). Pour cela, il importe de présenter en parallèle des contes et des albums s'y référant. La construction de liens nécessaires à la compréhension sera facilitée par l'appropriation de références riches et variées par les enfants. C'est parce qu'ils auront lu de nombreux livres et qu'ils auront pu garder la mémoire des textes lus grâce à la présence d'une bibliothèque de classe et d'outils de référence, consultés et consultables régulièrement, que les enfants développeront, très tôt, des compétences de lecteurs experts. C'est-à-dire des enfants qui parlent, racontent, font des liens, créent et imaginent à partir du livre.

On peut par exemple disposer quelques albums et contes sur le sol ou sur une table en lien avec les animaux ou d'autres références contenues dans *Picoti...* Les enfants sont invités à choisir les histoires qu'ils connaissent, croient connaître ou qu'ils ont envie de découvrir par attrait pour tel animal/figure (cf. chaperon rouge). Cette découverte peut donner lieu à un moment de manipulation des livres, d'échanges (partir de ce que l'enfant imagine, croit comprendre à partir des images, fait comme lien avec *Picoti...*)



Jeux de piste et petites enquêtes

L'album *Picoti...* dissémine des petits messages textuels comme celui du chien «suis parti, wouaf» ou «l'invitation au bois» et imagés comme les empreintes d'animaux, des petits cochons enfouis dans une mare ou glissés derrière les arbres, une silhouette de chaperon à l'horizon...

L'album peut se parcourir en se focalisant sur ces indices. Ceux que le lecteur voit en même temps que la poule ou avant elle, ceux qui se donnent d'abord partiellement puis totalement à voir dans les pages suivantes. L'enfant peut avant de tourner la page imaginer la suite, une autre suite. Les récits ainsi créés peuvent être mis par écrit et illustrés par les enfants suivant différentes techniques : carte à gratter (voir plus loin), collage, peinture, dessins, calques...

L'album *Picoti...* est un jeu de piste. Il peut inciter à créer d'autres jeux de pistes sur le modèle d'un plateau de jeu de l'oie devenant peut-être un jeu de poule? Des histoires à créer à partir d'animaux de l'album, des contes lus à raconter ou à utiliser dans le parcours, des comptines ou des contes à réinventer au fur et à mesure du cheminement sur les cases...



Les empreintes

La poule qui se met à la recherche de ses poussins suit des empreintes de pattes, les enfants peuvent être invités à dire à quel animal réfère telle empreinte, mais il y aussi une carotte qui se fond dans les empreintes (au milieu du livre). Qui la remarquera et qu'est-ce qui pourra être déduit? Les enfants peuvent créer des empreintes d'autres animaux ou faire des empreintes de leurs pieds, de leurs mains.

La typographie

Il y a plusieurs typographies dans *Picoti...*

- Un caractère droit pour le discours de la poule introduit par un tiret (texte de couleur noire) et la narration (texte de couleur blanche avec l'apparition du loup);

Une poule sur un mur
qui picote du pain dur

- Un caractère fantaisie rouge pour les parties qui peuvent être chantées et qui réfèrent à la comptine;
- Et des majuscules pour «Je vais VOUS MANGER» où le «G» se marque d'empreintes dentaires.

Les enfants peuvent être amenés à percevoir ces diverses typographies, leurs formes, couleurs et tailles (minuscules et majuscules). Ils peuvent dessiner des lettres en lien avec l'histoire (des lettres avec des mâchoires, des oreilles de lapin, composées de carottes...)



- Mes petits?
- Où sont mes petits?
- Pas de poussins?
- Pas de chien? Pas de poussins?
Pas de chien? Pas de lapins?



Lire à voix haute et parler

Les jeunes enfants aiment écouter et répéter les mêmes mots et phrases courtes. Ce principe est repris dans *Picoti...*

La voix de l'adulte a une grande importance dans la relation avec l'enfant :

- en accueillant les premières manifestations de communication : «Oh... mais que dit maman poule?»;
- en suscitant l'expression par la récitation de la comptine par exemple;
- en donnant voix et intonation spécifique aux différents personnages : «Je vais VOUS MANGER»

La lecture d'un album, pour acquérir des compétences

- Profiter de la lecture d'album, dans un cadre agréable et aménagé pour les enfants, pour enrichir leur lexique. Le texte littéraire est susceptible de contenir des formes (ex. le passé simple) ou du vocabulaire que l'enfant n'aura pas l'occasion de côtoyer à l'oral. Lire le texte mot à mot sans le simplifier. Prendre le temps de définir les mots difficiles comme « tournicoter » (utiliser le dictionnaire devant les enfants). Donner un synonyme, donner des exemples d'utilisation dans d'autres contextes connus, mimer et/ou montrer par une illustration lorsque c'est possible. Faire répéter ces mots à voix haute par les enfants.
- Montrer aux enfants comment s'y prendre pour lire l'album. Montrer la façon de tenir un livre afin de pouvoir le lire. Montrer sur la couverture où se situe le texte du titre, le texte du nom de

l'auteur. Expliquer aux enfants sur quelle page et à quel endroit on commence à lire dans le livre. Suivre le texte avec son doigt à mesure de la lecture. Utiliser des termes comme « mot », « phrase » « paragraphe ». Montrer les « mots » et les espaces qui les séparent dans une phrase. Montrer la phrase, comment elle commence (ex. majuscule), comment elle finit (ex. point). Parler de la ponctuation, des lettres majuscules et minuscules et de leur utilité. Nommer les lettres pour certains mots sur lesquels on veut s'arrêter (ex. la lettre « p » du mot « poule »). Dessiner la lettre pour amener une image mentale de la lettre chez les enfants.

Pour en savoir plus sur la méthode de lecture interactive enrichie de Pascal Lefebvre : <https://parlonsapprentissage.com/author/pascal/>



Quelques pistes pour inscrire l'album dans une perspective de communication :

Parler pour quoi ?

- Pour communiquer : raconter l'histoire, discuter de celle-ci, échanger un avis par rapport à la lecture, les motivations des personnages...
- Pour s'exprimer : jouer avec les mots et les phrases du livre : « Pas de poussins, pas de chiens ? », « Pas de cochons, pas de lapins ? » prendre du plaisir dans la répétition.

Parler à qui ?

- Parler à l'enseignant(e) lors d'échanges privilégiés.
- Parler à un autre enfant lors d'une lecture en duo.
- Parler à un groupe d'enfants lors d'un atelier.
- Parler au groupe classe lors d'un moment de lecture collective.
- Ces trois moments, lecture individuelle, lecture en petits groupes et lecture collective, devraient trouver leur place en classe.

Parler de quoi ?

- Parler des personnages de l'histoire.
- Essayer de mettre des mots sur les émotions ressenties à la lecture de l'album.
- Expliciter l'histoire...
- Pour parler, il faut une situation favorisant les vrais échanges. Ex. dans la double page finale, les animaux mangent-ils tous des aliments qu'ils sont censés absorber ?

Comment aider l'enfant à parler?

Il est nécessaire de libérer la parole en laissant une place à l'expression spontanée de l'enfant qui peut réagir lors de la lecture de l'album, par exemple.

Exercer l'enfant à la langue par le biais de jeux visant...

- la bonne utilisation de l'appareil phonatoire en jouant l'histoire (articulation, volume de la voix...)
- l'enrichissement du lexique (nom des animaux, vocabulaire lié à la ferme...)
- l'amélioration de la syntaxe (structure répétitive du récit)
- la prise de conscience phonologique (les rimes : lapin, chien, poussin...)

Exercer l'enfant à la discussion...

La discussion vise à développer une pensée organisée et un esprit clair chez l'enfant. C'est donc apprendre à décrire (une image, une scène), comparer (ex. le début et la fin de l'histoire), argumenter (ex. la dangerosité du loup), énumérer (ex. les personnages de l'histoire), inférer (déduire sur base des images et du texte).

Exercer l'enfant au récit...

Il s'agit de permettre à l'enfant d'apprendre à raconter l'histoire, de découvrir implicitement les temps de la langue («Une poule sur un mur qui picote du pain dur...» «Où sont partis mes petits?»), de découvrir la chronologie de l'histoire.



Il était une fois une auteure



Un album existe notamment parce qu'une personne l'a écrit et/ou dessiné. Parfois il s'agit de la même personne, parfois pas.

Françoise Rogier utilise dans *Picoti...* la technique de la carte à gratter. Elle travaille ensuite les images ainsi créées à l'ordinateur. La carte à gratter a quelque chose de magique et de ludique, car elle permet de découvrir un dessin, des couleurs et elle nécessite peu de matériel.

Créer des cartes à gratter

- du papier épais, 200g par ex. ou des chutes de carton blanc;
- des craies grasses de couleur (éviter le noir et favoriser les couleurs vives);
- de la peinture, de l'encre ou des craies grasses noires pour la 2ème couche;
- pour gratter: des plumes en métal, des cure-dents en bois, des couteaux en plastique... (Essayer plusieurs outils pour faire des effets différents).

Méthode 1: Classique

Utiliser les craies grasses de couleur pour la première couche, recouvrir de peinture ou d'encre noire avec un rouleau mousse. L'encre lino noire couvre mieux que la gouache, à laquelle on peut ajouter quelques gouttes de produit vaisselle pour permettre une meilleure application. L'acrylique quant à elle sèche très rapidement, mais elle a tendance à s'écailler.

Méthode 2: Gras sur gras

Pour la première couche, utiliser les craies grasses de couleur et recouvrir le tout avec une craie grasse noire. C'est une technique rapide, car il n'y a pas d'attente pour le séchage et la couche noire se dégage très facilement. Mais c'est très salissant et le résultat n'est pas aussi net qu'avec la première méthode.

Chaque enfant peut être invité à prendre un élément de l'histoire (un animal, un personnage, un arbre, une empreinte...) et à le réaliser avec la technique de la carte à gratter. Il pourra apposer sur un papier de grand format (sur lequel un adulte a par exemple créé un décor) sa carte à gratter pour constituer un tableau final à l'image de la dernière double page. Cette création pourra être affichée dans la classe pour rappeler l'album *Picoti...*

Biographie

Françoise Rogier est née en 1966 à Liège. Elle a grandi dans une famille où une place importante est laissée à la créativité avec des murs à peindre et à dessiner (pas tous, hein!). Son enfance est baignée par des vacances en Ardenne où son grand-père, chasseur, collectionne les trophées d'animaux empaillés. On lui lit les contes de Perrault et de Grimm. Adulte, Françoise Rogier étudie le graphisme à la Cambre, puis après une activité professionnelle dans ce secteur, elle suit diverses formations pour devenir illustratrice. Elle découvre la technique de la carte à gratter et elle se met en tête de revisiter l'univers du chapeau rouge et du loup avec cette technique. C'est à partir de là qu'elle commence à éditer des livres.

Bibliographie (sélective)

C'est pour mieux te manger!, Le Puy-en-Velay, l'Atelier du poisson soluble, 2012

Contes de A à Z, Bruxelles, À pas de loups, 2014

Un tour de cochons, Bruxelles, À pas de loups, 2015

Rose cochon, Bruxelles, À pas de loups, 2016

Picoti... Tous partis?, Bruxelles, suivi éditorial À pas de loups, 2017 créé dans le cadre de la Fureur de lire et du Plan Lecture.

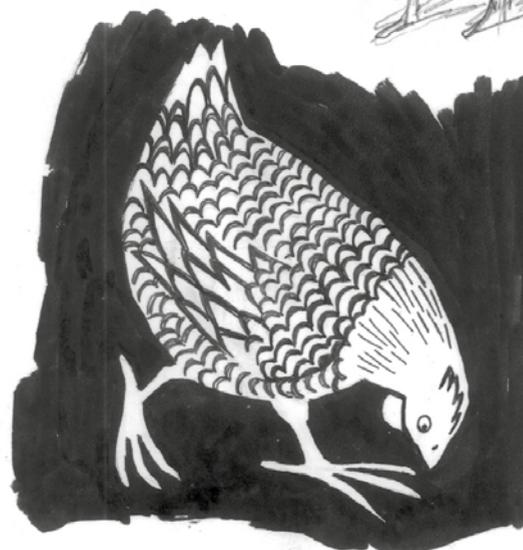
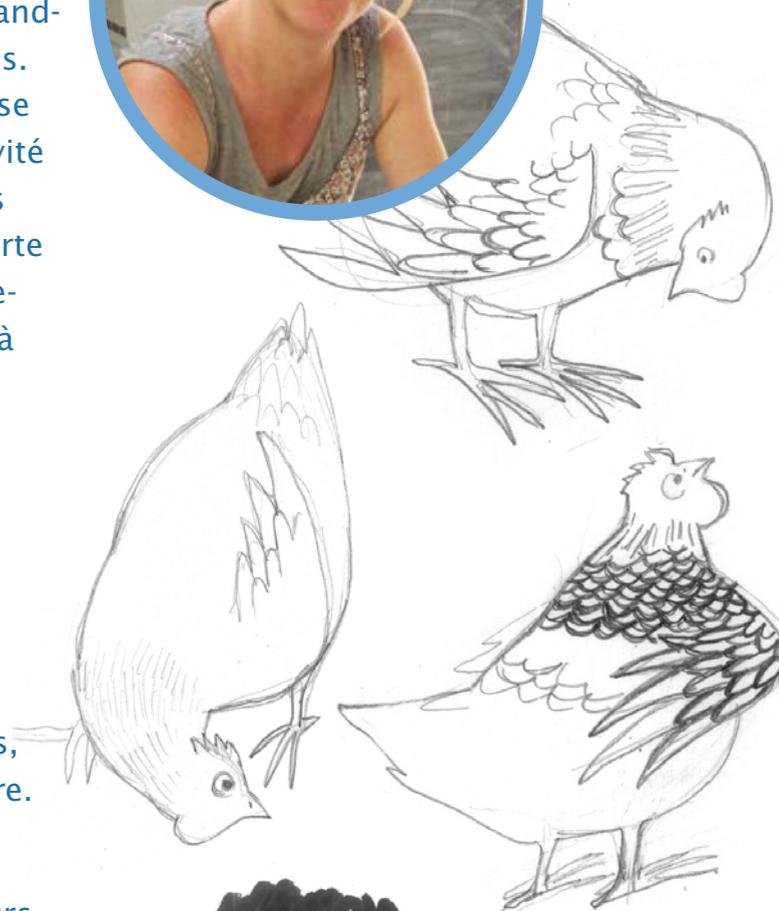
Rencontre

Rencontrer Françoise Rogier et d'autres auteurs et illustrateurs de la Fédération Wallonie-Bruxelles? C'est possible! Pour sensibiliser les enfants à l'univers créateur d'un auteur, pour confronter des représentations de lecture et d'écriture, pour développer et partager des pratiques de lecture à l'école et en famille.

Le Ministère de La Fédération Wallonie-Bruxelles intervient dans le défraiement de l'auteur et de l'illustrateur et dans ses frais de déplacement.

Informations auteurs.enseignementfondamental@cfwb.be

www.litteraturedejeunesse.be





Picoti... Tous partis ?

Un album inédit de Françoise Rogier créé dans le cadre de la Fureur de lire et du Plan Lecture.

Coordination éditoriale: À pas de lousps.

Picoti... est distribué gratuitement par les bibliothèques publiques à tous les enfants de première maternelle ou de classe d'accueil et à leurs instituteurs.trices d'octobre 2017 au printemps 2019.

Le présent fascicule propose des pistes d'exploitation autour de *Picoti... Tous partis ?* pour les instituteurs, les bibliothécaires, les animateurs... qui s'adressent à des enfants de maternelle.



Infos: www.fureurdelire.be – fureurdelire@cfwb.be

Une initiative de la Fédération Wallonie-Bruxelles

Rédaction: Jannique Koeks, inspectrice de l'enseignement fondamental. Coordination: Service général des Lettres et du Livre.
Illustrations: Françoise Rogier. Mise en page: Philippe Thirion (Cellules grises).